Analyse d'ouvrage

Jean-Pierre Aymard, *Karl Landsteiner. L'homme des groupes sanguins,* Paris, L'Harmattan, 2014.

Karl Landsteiner (1868-1943), monument de la recherche en sciences médicales, méritait bien une biographie. Celle-ci relate l'itinéraire d'un homme tourmenté sans cesse en quête d'un idéal scientifique. Issu d'une famille juive de Vienne, c'est dans la prestigieuse faculté de la capitale autrichienne qu'il effectue ses études de médecine. Beaucoup plus attiré par les sciences fondamentales et l'activité de laboratoire, il travaille initialement en anatomopathologie puis s'oriente vers la biochimie. La maitrise de cette discipline constituera la pierre angulaire indispensable à ces futures grandes découvertes. En 1919, il quitte l'Autriche plongée dans la misère de l'après- guerre pour les Pays-Bas (La Haye), ce qui constitue pour lui une parenthèse avant les États-Unis d'Amérique (New-York) qu'il rejoint en 1922. L'année 1901 est à jamais associée à son nom, car c'est aux prémices de ce nouveau siècle qu'il publie l'œuvre majeure de sa carrière : la mise en évidence du premier groupe érythrocytaire dénommé plus tard ABO. À l'inverse et contrairement à la légende, Landsteiner eut un rôle beaucoup plus secondaire dans la découverte du facteur rhésus dont la paternité revient essentiellement à ses collègues new-yorkais Philip Levine et Alexander Solomon Wiener, représentants comme lui de la communauté ashkénaze qui a fourni tant de grands médecins à l'Amérique. Landsteiner n'a pas été seulement "l'homme des groupes sanguins", mais on lui doit aussi des avancées majeures dans le domaine de l'immunologie (entre autres le concept d'"haptène"), de l'allergologie, de la microbiologie (en particulier au travers de travaux importants sur le virus de la poliomyélite). Il aura publié 344 articles scientifiques au cours d'une carrière de forçat de laboratoire. La perte précoce du père, le deuil difficile d'une mère fusionnelle, les deux conflits mondiaux du XXème siècle assombrissent le parcours d'une vie durant laquelle le "génie mélancolique" croise les plus grands personnages de la médecine de son temps. Frappé par une crise cardiaque quelques jours après son 75ème anniversaire alors qu'il travaillait encore dans son laboratoire de l'Institut Rockefeller, il meurt deux jours plus tard dans l'hôpital de cet établissement. Son œuvre fut immédiatement saluée de par le monde mais il faudra attendre 1947 pour que l'Autriche et l'Allemagne fassent état de la disparition de ce grand personnage. L'ouvrage détaille précisément un cursus scientifique, mais on n'arrive que difficilement à pénétrer dans l'intimité de cet homme très introverti. Ainsi, on aurait aimé en savoir plus sur les raisons profondes de son abandon du judaïsme au profit du catholicisme. De même, comment se comportait le Landsteiner "privé" au sein du cercle familial après un mariage tardif et la naissance de son unique fils qui deviendra chirurgien ? Enfin, quel a été son vécu vis-à-vis de la montée du nazisme et de l'antisémitisme dans son pays d'origine ? Karl Landsteiner fut honoré par un prix Nobel en 1930 pour sa contribution pionnière dans le domaine des groupes sanguins, alors qu'il rêvait d'être reconnu pour ses travaux en immunologie. Il n'imaginait pas qu'au-delà d'une récompense honorifique sa géniale découverte allait permettre de sauver quotidiennement à travers le monde une multitude de vies grâce à la transfusion sanguine.

Frédéric Bauduer